

## P'tite conne

Renaud

Tu m'excus'ras, mignonne  
d'avoir pas pu marcher  
derrière les couronnes  
de tes amis branchés  
parce que ton dealer  
était peut-être là,  
parmi ces gens en pleurs  
qui parlaient de toi  
en regardant leurs montres,  
en se plaignant du froid,  
en assumant la honte  
de t'avoir poussée là...  
P'tite conne  
tu leur en veux même pas  
tu sais que ces charognes  
sont bien plus morts que toi...  
Tu fréquentais un monde  
d'imbéciles mondains  
où cette poudre immonde  
se consomme au matin,  
où le fric autorise  
à se croire à l'abri  
et de la cour d'assises  
et de notre mépris  
que ton triste univers  
nous inspirait, malins  
en sirotant nos bières  
ou en fumant nos joints...  
P'tite conne  
Tu rêvais de Byzance  
Mais c'était la Pologne  
jusque dans tes silences...  
On se connaissait pas  
aussi tu me pardonnes,  
j'ai pas chialé quand t'as  
cassé ta pipe d'opium,  
J'ai pensé à l'enfer  
d'un téléphone qui crie  
pour réveiller ta mère  
au milieu de la nuit.  
J'aurais voulu lui dire  
que c'était pas ta faute  
qu'à pas vouloir vieillir  
on meurt avant les autres...  
P'tite conne  
Tu voulais pas mûrir,  
Tu tombes avant l'automne  
Juste avant de fleurir...  
Mais t'aurais-je connu  
que ça n'eût rien changé,  
petite enfant perdue  
m'aurais-tu accepté ?  
Moi j'aime le soleil  
tout autant que la pluie  
et quand je me réveille  
et que je suis en vie  
C'est tout ce qui m'importe,

bien plus que le bonheur  
qui est affaire de médiocres  
et qui use le coeur...  
P'tite conne  
c'est oublier que toi  
t'étais là pour personne  
et que personne élût là...  
Tu m'excus'ras, mignonne,  
d'avoir pas pu pleurer  
en suivant les couronnes,  
de tes amis branchés,  
parce que ton dealer  
était peut-être là  
à respirer ces fleurs  
que tu n'aimerais pas,  
à recompter ces roses  
qu'il a payé au prix  
de ta dernière dose  
et de ton dernier cri...  
P'tite conne  
allez, repose-toi  
tout près de Morisson  
et pas trop loin de moi...